

UN LOUP POUR L'HOMME



UN LOUP POUR L'HOMME

SIRET : 498 115 062 000 24 / APE/NAF : 9001Z

n° de licence : 1-1096912 / 2-1096913 / 3-1096914

N° de TVA INTRACOMMUNAUTAIRE : FR0498115062000124

Siège social : Association Un loup pour l'Homme 72-74 rue Royale 59000 LILLE

www.unlouppourlhomme.com (site en construction)

<https://www.facebook.com/un.loup.pour.lhomme>

La compagnie Un Loup pour l'Homme

The company Un Loup pour l'Homme

La compagnie de cirque *Un loup pour l'homme*, à travers sa pratique des **portés acrobatiques**, s'attache à défendre une vision de l'humanité faite d'êtres sociaux, différents autant que dépendants les uns des autres. Épris de puissance et de liberté, l'acrobate y apparaît sans cesse aux prises avec ses limites ; l'homme y révèle dans l'épreuve de sa relation à l'autre grandeur et faiblesses, la complexité de sa nature humaine.

Historiquement, la compagnie *Un loup pour l'homme* est née de la rencontre de deux acrobates, le porteur français **Alexandre Fray** (du CNAC de Châlons), et le voltigeur québécois **Frédéric Arsenault** (de l'Ecole Nationale du Cirque de Montréal). Empreints de deux créations avec le metteur en scène Guy Alloucherie, ils se tournent dès 2005 vers une recherche spécifique autour de leur pratique du main à main. Pour eux, les portés sont non seulement une matière à mettre en forme, mais avant tout une relation forte entre deux hommes.

*The circus company Un loup pour l'homme, through its approach of **acrobatic hand to hand balancing**, aims at defending a vision of humanity made up of social individuals, as different as they are dependant from each other. Enamoured of power and freedom, the acrobat appears relentlessly **grappling with his own limits**; standing the strain of his relation to the other, man reveals his greatness and weakness, the complexity of his human nature.*

The origins of Un loup pour l'homme lie in the encounter between two acrobats, the French carrier Alexandre Fray, and the flying acrobat Frederic Arsenault from Quebec. Triggered by two shows created under the direction of Guy Alloucherie, they decide in 2005 to initiate a specific research on their approach of hand to hand balancing. To them, these acrobatics are not only a raw material to give shape to, but primarily a strong relationship between two men.



Construite sur un vécu réel et un extraordinaire engagement physique, **Appris par corps**, première pièce de la compagnie (2006), s'attache à défendre cette vision d'un art du cirque conçu comme un art de l'action où la virtuosité acrobatique se met au service d'une recherche d'humanité.

Les mêmes valeurs humaines orientent le **projet Grand-mère**, mené dès 2006 par Alexandre, qui questionne sa pratique de porteur au contact de personnes âgées. Ici, le geste acrobatique dévoile une superbe fragilité, dans l'intimité de la rencontre entre une vieille dame et un acrobate.

Forte de son succès et de son expérience, Un loup pour l'homme propose une nouvelle création, **Face Nord**, en 2011, qui élargit ce travail engagé au-delà du duo. Quatre hommes y explorent une écriture faite de règles et de jeux physiques, embarquant avec eux le public dans une expérience établissant les prémices de l'acrobatie dans l'innocence des jeux de l'enfance. La confrontation à divers obstacles, une fois dégagée de la vaine tentation de vaincre, y est le moteur d'une lutte personnelle et collective qui pose les bases d'un nouvel "être ensemble".

*Built upon real-life experience and an extraordinary commitment, **Appris par corps**, the first piece by the company, endeavours to stand for the vision of a circus art conceived as an art action, where acrobatic virtuosity is dedicated to a search for humanity. This show was received with a keen interest by both the audience and professionals, having been performed 200 times in Europe and throughout the world.*

*The same human values drive the **Grandmother Project** that Alexandre started in 2006, which questions his carrier skills in contact with elderly people. The acrobatic gesture unveils here a superb fragility, in the intimacy of the encounter between an old lady and an acrobat.*

*Strengthened by this success and experience, Un loup pour l'homme proposes in 2011 a new creation, **FACE NORD**, which opens up the duo to continue the work already begun. Four men explore a script written from physical rules and games, taking the audience along with them in an experience that establishes the origins of acrobatics in the innocence of childhood games. The confrontation to various obstacles, once freed from the vain desire to win, becomes the driving force of a personal and collective struggle that lays the cornerstones of a new way of "being together".*

Avec plus de 230 représentations d'Appris par Corps (Lauréat du Prix Jeunes Talents Cirque Europe) et de Face Nord, le **rayonnement** de la compagnie est aujourd'hui national et international. Cette empreinte artistique, qui rompt avec l'a priori gymnique que l'on peut avoir sur les arts du cirque, a surtout marqué l'histoire (assez récente) de la discipline, et emmené dans son sillage d'autres artistes qui se sont inspirés de ce nouveau point de vue.

Plus qu'une matière à mettre en forme, le **main à main** constitue, pour Un Loup pour l'Homme, un véritable langage et un terrain d'étude des relations humaines. Avec ces deux premiers spectacles, et Rare Birds, le troisième (création mars 2017), la compagnie défend donc l'art du porté acrobatique comme un **art de l'action** plutôt que de la démonstration, un art dans lequel la virtuosité des artistes permet une compréhension sensible de l'homme, pris en tant qu'espèce dans le monde du vivant. La dynamique d'équipe est d'ailleurs souvent poussée par une insatiable **curiosité**, et l'art de toujours remettre en question ce qui semblait acquis, non pas (ou non plus), pour aller au bout des limites, mais pour étirer l'éventail des possibilités.



© Frédéric Vernier

La compagnie Un Loup pour l'Homme assume donc une forme de **radicalité**, mais la mobilisation du sensible permet de rendre cette exigence artistique perceptible par tous, afin de ne jamais scinder le public en fonction de son capital culturel, de son expérience de spectateur, ou de son âge.

D'ailleurs, l'exigence avec laquelle l'équipe pousse ses recherches artistiques côtoie l'énergie employée à créer les meilleures conditions de **rencontre avec le public**. C'est une des raisons pour lesquelles Rare Birds sera écrit pour être joué en circulaire - majoritairement sous chapiteau, mais pourra également trouver sa place, selon les cas, en salle voire en extérieur. C'est aussi pourquoi l'équipe d'Un Loup pour l'Homme favorise généralement les actions artistiques longues, et considérées comme de véritables projets de compagnie, sous forme de résidences ou de temps forts.

Aujourd'hui, Alexandre Fray dirige seul la compagnie, travaillant alors avec toute son **équipe**, volontairement **internationale**, pour faire société, faire compagnie, chacun amenant sa pierre à l'édifice, en réinventant peu à peu les dynamiques de fonctionnement du groupe.

APPRIS PAR CORPS

Appris par corps, premier projet de la compagnie Un Loup pour l'Homme a été créé en novembre 2007, et a été joué plus de 230 fois.

« Dans ce spectacle deux hommes se font face et mettent à l'épreuve leur relation. Ils nous entraînent dans les tumultes de l'intime, là où les liens deviennent indéterminés, là où se nouent les frontières de la mort et de l'amour.

Au travers des mouvements se joue une relation humaine intense et fragile qui se fait l'écho de la Nature, le main à main constituant un langage en soi, une sorte de cryptophasie qu'il s'agit de sonder pour en comprendre l'alphabet sensible.

C'est une histoire de fraternité où deux solitudes à jamais unies portent leurs luttes, leur espérance, leur dépendance quasi gémellaire.

Ce duo acrobatique est un appel à s'unir, à assumer sa solitude au-delà de nos différences. »

Arnaud Anckaert, octobre 2007



Appris par corps, first project of the company, has been created in November 2007 and has been performed more than 230 times.

"In this show, two men face each other and challenge their relationship. They lead us through the turmoils of intimacy, where bonds become loose, where the boundaries between love and death intertwine.

Through their movements, borrowing from dance, drama and circus, an intense but fragile relationship is at stake, which echoes Nature. The hand to hand technique becomes a language of its own, a sort of cryptogram needing to be sounded out in order to understand its sensitive alphabet.

It's a story about brotherhood, about two beings, lonely but strongly united by their own fights, hope and almost twin-like interdependency.

This acrobatic duet calls for union, while teaching to accept one's own loneliness and our differences"

Arnaud Anckaert, october 2007



Extraits vidéo sur : <https://www.youtube.com/watch?v=Vt7ix7VdDc0>

Écriture collective : Arnaud Anckaert, Frédéric Arsenault, Alexandre Fray

Acrobates : Alexandre Fray, Frédéric Arsenault

Mise en scène : Arnaud Anckaert

Création lumière, scénographie : Frantz Loustalot

Régie générale et régie lumière : Cécile Hérault

Création son : Hervé Herrero

Regard Chorégraphique : Mathilde Van Volsem

Costumes : Flora Loyau

Administration : Peggy Donck

COPRODUCTEURS ET PARTENAIRES : Festival Theater Op de Markt, Neerpelt (Belgique) / Equinoxe- Scène nationale de Châteauroux / Culture Commune, Scène nationale du bassin minier du Pas de Calais / Les Migrateurs, associés pour les Arts du Cirque / Jeunes Talents Cirque / Espace Périphérique, Paris / TOHU cité des arts du cirque de Montréal.

Remerciements : Centre régional des arts du cirque de Lomme / Le Prato - Théâtre International de Quartier / CIE HENDRICK VAN DER ZEE

Extraits de Presse – APPRIS PAR CORPS

« Il y a de la vulnérabilité dans leur Appris par corps, de la force aussi. Quelque chose d'un art martial, d'un surf, d'une danse évocatrice des relations humaines dans toutes leurs splendeurs et dépendances, complicités et complexités, paroxysmes et dégénérescences. »

Télérama 11 juin 2008, Cathy Blisson

« Venus du cirque, Alexandre Fray, porteur en mains à mains et Alexandre Arsenault, voltigeur, quittent le seul registre du numéro pour explorer les relations intimes entre deux hommes « condamnés » à l'entente. Ce n'est pas pour rien que leur compagnie s'appelle Un loup pour l'homme, et, qu'avec humour les portés acrobatiques sont aussi vertigineux qu'un pas de deux amoureux. »

Libération, 12 février 2009, Marie-Christine Vernay

« The force and the velocity of the lunge and the précision of the catch produce a collective gasp in the audience, who stay open-mouthed for most of the daring show. »

Evening standard 26 janvier 2009, Sarah Frater

« À eux deux, ils déclinent en gestes toutes les expressions de la relation humaine qui vont du rapprochement, de la confiance aveugle, de la dépendance à la violence. Ils se portent, se supportent, se tiennent à bout de bras, se soudent, se rejettent, sans cesse dans le regard de l'autre, jusqu'à en perdre haleine. Toujours, ils vont tenter d'échapper à ce lien invisible qui les unit inexorablement, toujours, ils y reviendront, comme happés, impuissants à s'échapper de cette gémellité.

Rarement, il y a si peu à dire quand il y a tant à voir. En cela, ce spectacle s'apparente plutôt à une performance, au sens que les plasticiens donnent au mot. Une expérience unique, éphémère. Il faut y participer. »

Cahier CRDP, Anne Quentin

« Pour renforcer leur relation quasi gémellaire, fondée sur la confiance et l'abandon, Alexandre et Frédéric travaillent à l'aveugle, les yeux bandés. Sur scène, leurs mains s'entrelacent, leurs corps s'agrippent et forment des figures à la beauté sculpturale. »

L'Express 14 août 2008, Genone Paola

« A ce moment là, il n'est plus question de pesanteur ou quelconque autre limite, car toute loi qui enchaîne ce corps ou l'accable est magnifiquement transgressée. Le corps s'identifie à l'âme en quelque sorte; il essaye de goûter aux plaisirs de la liberté. Et sur la scène on ne voit que deux âmes qui se livrent à nous spectateurs. »

La Presse, octobre 2007, Ronz NEDIM

« Derrières les figures les plus aériennes et autres figures défiant la gravité, se pose un regard plein de poésie sur les rapports humains »

La Voix du nord, 17 janvier 2009



© Milan Szypura

FACE NORD

Dans **Face Nord**, devant nous, **quatre hommes** s'avancent et mettent en jeu la puissance certaine et la force assurée de leurs corps vivants, dans l'exaltation masculine et sensuelle d'une forme de combativité. Leur cheminement est un parcours d'obstacles, fait de jeux acrobatiques surprenants et ludiques dont ils inventent sans cesse les règles. Marcher, courir, sauter, attraper, grimper, grimper encore, avancer toujours...

La confrontation à divers obstacles, une fois dégagée de la vaine tentation de vaincre, y est le moteur d'une lutte personnelle et collective qui pose les bases d'un nouvel "être ensemble". "*Savoir que l'on va perdre n'empêche pas de lutter*", nous disent ces quatre acrobates qui se mettent avec obstination à l'épreuve et relèvent avec plaisir les défis, nous emmenant en même temps que leurs corps aux **limites** de leur réalité physiologique et des lois de la physique. A travers le choix d'une écriture faite de **règles du jeu**, FACE NORD est une tentative de retrouver dans l'homme l'innocence ludique de l'enfant, et par là, les prémices et les valeurs essentielles de notre quête acrobatique.

Le spectacle a été créé en 2011 et a joué, à ce jour, près de 240 fois.

*Standing in front of us, **four men** advance and put into play the sure strength and power of their living bodies, in the masculine and sensual exaltation of some sort of fighting spirit. Their path is an obstacle course, made up of surprising and playful acrobatic games in which they constantly invent the rules. Walking, running, catching, grabbing, climbing, climbing further, always moving forward...*

*«Knowing you will lose does not prevent from struggling», as these four acrobats tell us, obstinately obliging themselves to the feat and relishing each challenge, taking us together with their bodies to the **limits** of their physiological reality and at the edges of the laws of physics.*

*With a script written as **rules of a game**, FACE NORD is an attempt to revive in mankind the playful innocence of a child, hence the origins and essential values of our acrobatic quest. The show has been created in 2011 and has – to this day – been performed almost 240 times.*



© Milan Szypura

Extraits vidéo sur : <https://www.youtube.com/watch?v=3VDWQzfXUgg>

Acrobates : Alexandre Fray, Mika Lafforgue, Frédéric Arsenault ou Arno Ferrera et Sergi Parés

Mise en scène : Un loup pour l'homme & Pierre Déaux

Dramaturgie : Bauke Lievens

Création sonore : Jean-Damien Ratel

Création lumière : Thierry Robert

Costumes : Emmanuelle Grobet

Régie : Pierre-Jean Faggiani, Laurent Mulowsky

Administration, diffusion : Caroline Maerten et Lou Henry

Production : Compagnie Un loup pour l'homme / **Coproductions** : L'Hippodrome de Douai - Le Bateau Feu / Scène nationale Dunkerque - Festival Theater Op de Markt, Neerpelt (Belgique) - Cirque théâtre d'Elbeuf, Centre des arts du cirque de Haute-Normandie - Le Sirque, Pôle Cirque de Nexon en Limousin - EPPGHV, La Villette, Paris – Equinoxe - Scène nationale de Châteauroux / **Partenaires publics** : Drac Nord pas de calais - Région Nord pas de calais – DGCA

© Vincent Muteau



Extraits de Presse – FACE NORD

"HUMAINE ARCHITECTURE, vision de l'artiste en héros tragique mais solidaire"

Une fois tombée la carapace – en l'occurrence des protections de footballeur américain à la tête et aux épaules – à quoi ressemble un corps à corps sans agressivité, où il ne s'agit ni de rendre coup pour coup, ni d'écraser l'autre ? A une figure hybride, en perpétuelle métamorphose, soudée par la complémentarité. (...) Nul récit, nulle progression dramatique ne viennent alourdir la capacité propre au cirque à transmuier ce qu'il fabrique en images mentales à la charge symbolique évidente. (...) Chute, équilibre, rebonds, sauts : la condition humaine trouve dans le cirque, l'adéquation parfaite entre la beauté du geste et le risque inhérent à toute expérience. Ici, le main à main canalise l'échange et la circulation d'énergie entre celui qui soutient et celui qui s'appuie pour rebondir, aller ailleurs et, « *de précaires échafaudages humains à de soudaines envolées acrobatiques* », ils affrontent ensemble « *le véritable enjeu de l'épreuve : résister à l'inéluctable.* »

LES INROCKUPTIBLES – 04 AVRIL 2012 par FABIENNE ARVERS

« Les corps s'agrippent, s'escaladent, se surmontent, se survolent, chutent. Ils frôlent en permanence la franche fraternité contre le combat d'hommes, sur de la musique baroque sublime ou bien en silence. Alors le spectateur entend les respirations. Il voit les veines se gonfler sous la peau et les gouttes de sueur tomber à terre. C'est brut et puissant. (...) »

TELERAMA SORTIR – 3 AVRIL 2012 par STEPHANIE BARRIOZ

« Les artistes ou plutôt les lutteurs s'avancent sur leur tatami carré, entouré de gradins où les gens sont venus en nombre. Ils se font face. Dans cette arène vide, on se touche et on se teste. Et puis on commence à se sauter et à se marcher dessus ne cessant d'éprouver les limites du corps.

Les acrobates bâtissent des formes, toujours en mouvement. Ils nous surprennent par leur force et leur détente. Ne sachant jamais s'ils sont partenaires ou adversaires, ils se cherchent, se provoquent ne faisant parfois plus qu'un. (...) Une acclamation de taille pour ces cinquante minutes de muscles et de souplesse, du très bon spectacle de cirque plébiscité par les spectateurs. »

ANGERSMAG.INFO – 19 FEVRIER 2012 par CHRISTOPHER LEMEUNIER

« (...) Il y a là une violence qui ramène à l'éternelle histoire du monde. Mais derrière tout cela, les quatre acteurs de ce magnifique Face Nord, nous parlent d'exploit, nous racontent comment à tout moment ils « jouent » à dépasser leurs limites physiques.

Deux contre deux, en solo ou tous ensemble, ils construisent d'acrobatiques figures, qui laissent les spectateurs pantois. La force, l'énergie qui les habitent les conduits à bâtir d'humaines pyramides, à jouer indéfiniment avec l'équilibre. C'est à tout moment poétique et beau. (...)

La violence des figures et la force qu'elles exigent sont à tout moment contrebalancées par la douceur de la bande musicale qui les accompagne. Un doux lied de Schubert, une sorte de sarabande déchainant le clavecin, quelques phrases d'un piano. La musique apaise l'atmosphère et vient adoucir le climat. Au fur et à mesure de la soirée les figures se corsent, le spectateur se fait plus exigeant. Les acrobates, à nouveau, se lancent d'incroyables défis. D'autres pyramides les font grimper haut, très haut, les corps se suspendent étrangement. Autour du ring on retient son souffle (...) On sort de là béat d'admiration, certains, venus au théâtre rien que pour le cirque, promettent d'y revenir. Pari gagné ! »

LE TELEGRAMME - 6 FEVRIER 2012 par ELIANE FAUCON-DUMONT

« (...) Face Nord ne répond pas à l'injection de la belle forme mais s'en remet à l'autorité de la physicalité, non pour exalter la virtuosité mais pour montrer l'exercice, comme le feraient des sportifs dont on verrait l'entraînement. C'est un cirque en train de se faire, en action, risqué à l'excès et à la liberté. »

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE – par NATHALIE CHIFFLET

« (...) Ces prouesses collectives et très physiques racontent avant tout la solidarité humaine – cellenotamment qu'on retrouve en haute montagne, les effets décuplés du groupe, l'esprit de meute... Tout ça avec beaucoup de dérision et d'humour, des coups d'accélération qui, parfois, laissent penser aux spectateurs qu'un acrobate finira dans leurs bras. »

L'ALSACE – 10 FEVRIER 2017 – par FREDERIQUE MEICHLER

PROJET GRAND-MERES

ou « J'AVAIS POURTANT DES RÊVES, MAMAN » (titre provisoire)

Le « projet Grand-mères », amorcé dès 2006 sous forme d'interventions culturelles, s'est peu à peu construit et étoffé, pour devenir un véritable projet de production artistique, dont le processus sera réactivé en 2018.

« J'avais pourtant des rêves, maman » est un projet de recherche autour du geste de porter et ses enjeux au contact de **personnes âgées**, avec qui Alexandre Fray, porteur acrobatique, prend le temps de la rencontre. Se raconter, s'écouter beaucoup, créer le climat propice à une mise en **confiance**, à un rapprochement, pour pouvoir ensuite évoluer vers un travail physique. Il est hors de question de brusquer le contact. Il s'agit d'une recherche d'intimité, empreinte de beaucoup de délicatesse. On n'en arrive pas soudainement à porter un inconnu, à s'abandonner dans les bras de quelqu'un sans cette attention particulière.

Il s'agit ensuite d'amener ces personnes rencontrées vers un univers du porté où prime l'intimité, la relation à l'autre. **Aller le plus loin possible**, tranquillement, avec chacun, dans le respect de ses peurs, de ses envies... Voir ce qui se trame dans ses moments extraordinaires où l'on accepte pour la première fois d'être décollé du sol. Etre attentif à l'émotion qui se dégage lors de ce travail.

The « project Grand-mothers » has started in 2006 with cultural actions. Little by little, it has grown to become an actual artistic production project that will be reactivated in 2018.

*« J'avais pourtant des rêves, maman » (However I had dreams, mum) is a research project about the gesture of carrying and what it means with **elderly people** whom Alexandre Fray meets. Taking the time to meet, to relate to each other, to listen a lot, create an atmosphere favourable to **confidence** and connection, and therefore be able to evolve towards a common physical work later. It is out of the question to rush the relationship. It is about finding intimacy, imbued with a great delicacy. You cannot suddenly find yourself holding up a stranger, abandoning yourself in the arms of someone without this particular attention.*

*The idea is then to bring people in the world of hand to hand balancing, where intimacy and the relationship to the other prevail. **Going as far as possible**, gently, with each one, listening to their fears, to their desires... To see what can be weaved in these extraordinary moments, where you accept for the first time to be lifted off the ground. Be attentive to the emotion blossoming out of this work.*



CREATION 2017 : RARE BIRDS

Rare Birds, qui sera le troisième spectacle de la compagnie, mobilise six artistes au plateau, et est pensé pour être joué majoritairement sous chapiteau mais aussi en salle, voire en plein air.

Après avoir exploré, avec *Face Nord*, la lutte et la résistance, Un Loup pour l'Homme part d'un nouveau postulat : l'acrobate est **un homme qui s'adapte**. Ce qui importe n'est plus de gagner ou de perdre, mais de durer. De continuer à jouer.

La vie est un mouvement. Toute tentative de conserver un état totalement stable, de s'accrocher à ce que l'on a, même à ce que l'on est, est illusoire. Il n'y a de permanent que la **constante transformation**. Tant qu'à faire partie de ce mouvement, autant en être acteur.

En ce sens, les six acrobates de *Rare birds* font plus que bouger ; leurs gestes sont des actions, des décisions. Ainsi, la posture acrobatique, appel à la mise en mouvement, éloge de la prise de risque et du déséquilibre comme source de créativité, fait réponse à la tentation actuelle de resserrement, à l'établissement d'une dangereuse volonté de sécurité basée sur l'exhortation à la peur.

Oscillant entre le risque de l'excès et le danger de l'immobilisme, les acrobates tentent d'entretenir en permanence un **juste déséquilibre**. Ils marchent, courent, sautent, le plus possible d'un pied à l'autre. Ils acceptent les obstacles et mettent en œuvre leurs capacités pour les éviter, les détourner, les absorber, bref les transformer et les utiliser. Avec espoir, ils inventent les moyens de rester en mouvement, se livrent à une vie en constante transformation et prennent en main leur **évolution**.

Le spectacle sera présenté pour la première fois le **23 mars 2017**, dans le cadre du festival SPRING à Cherbourg (La Brèche, PNAC, en partenariat avec Le Trident, Scène Nationale), puis tournera en France et en Europe.

© Frédéri Vernier





© Jan Benz

© Frédéri Vernier

« L'acrobate est un homme qui s'adapte.
Passer du minéral au végétal / de la résistance à l'endurance / du chêne au roseau.
Plier plutôt que résister.
Éloge de l'adaptation et de la transformation.
S'inscrire dans une évolution, dans une logique de temps et de durée.

Portés acrobatiques et mobilité : reconsidérer l'espace et le temps de la figure
Fluidité, souplesse, transformation et conservation de l'énergie.
Adapter la structure, déplacer les appuis. Adéquation de la forme et de la fonction.
Repose la question de la figure en cirque en termes de durée. Non pas une prouesse à l'instant T,
mais un motif évoluant dans le temps.

Rechercher toujours l'efficacité énergétique. Minimum d'effort pour un maximum d'efficacité.
« Less Sugar » Non pas en vue de la lenteur, mais peut-être surtout en vue de la vitesse.
Plus léger, on va plus vite. Vers une acrobatie durable et respectueuse des corps.

Précision et écriture
Recultiver le goût de la précision, voir le désir de perfection.
Tendre vers le déséquilibre parfait.

Chercher l'essence de nos pratiques dans leur simplicité, dans leur évidence, leur fulgurance.
Dans un sens peut-être, se préoccuper du caractère rare et fragile de la beauté.

Écrire et composer en préservant le caractère réel de l'action de cirque, même la plus précise.
Conserver cet état de présence, de nudité, d'acuité propre à la piste de cirque.

« Le concret est la condition du merveilleux » »

Alexandre Fray, notes sur Rare Birds, 2016



© Frédéric Vernier

Créateurs interprètes : Alexandre FRAY, Arno FERRERA, Mika LAFFORGUE, Sergi PARES, Frédéric VERNIER, Špela VODEB

Direction artistique: Alexandre FRAY

Coordination artistique : Miriam KOOYMAN

Regard extérieur : Floor van LEEUWEN

Conseil dramaturgique : Bauke LIEVENS

Création sonore : Jan BENZ & Steffen LOHREY

Création lumière : Florent BLANCHON

Costumes : Jennifer DEFAYS

Régie : Pierre-Jean FAGGIANI et Laurent MULOWSKY

Administration : Caroline MAERTEN

Diffusion : Lou HENRY

Remerciements : Jan STEEN, Jozef FRUCEK et Linda KAPETANEA / Rootlessroot.

Production : Compagnie Un Loup pour l'Homme

Coproduction : Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Culture Commune / Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais ; CIRCa, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie ; le Tandem Scène Nationale Arras/Douai ; le Bateau Feu - Scène Nationale Dunkerque ; Théâtre Firmin Gémier / La Piscine – Pôle National des Arts du Cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry ; Le Manège - Scène Nationale Reims ; Theater op de Markt – Neerpelt ; Cirque Jules Verne - PNC / Pôle National Cirque et Arts de la rue / Amiens ; Fabrik – Potsdam ; Festival Perspectives - Festival Franco-Allemand des Arts de la Scène – Sarrebrück ; La Villette ; Association Rue des Arts, avec le soutien de la DRAC Bretagne ; Festival Pisteurs d'étoiles / Espace Athic, Obernai.

Soutien : Ministère de la culture et de la communication DGCA - Direction générale de la création artistique ; DRAC Hauts de France ; Région Hauts de France ; Région Ile de France ; Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant (en cours).

Le choix du chapiteau

Avec la création de Rare Birds, Un loup pour l'homme a fait le choix de se positionner clairement, avec un spectacle créé et conçu majoritairement pour être présenté sous son chapiteau.

D'un point de vue dramaturgique, le cirque, le circulaire, est le lieu de **l'action**, le lieu du réel, très différent du théâtre frontal, cadré, qui est le lieu de la représentation. Au théâtre, l'artiste, le metteur en scène, montrent. Au cirque, le public s'assemble autour et regarde. Cette forme de regard focalisé vers le centre crée un espace de représentation très chargé symboliquement : un espace de nudité, où l'on ne peut cacher, un espace de vérité, où l'on ne peut mentir.

Par ailleurs, le chapiteau permet une **unicité** de la scénographie et du rapport au public. L'espace du public et de l'artiste est conjoint dans la conception scénographique. Tourner sous chapiteau permet de préserver à chaque fois ces rapports de distance et d'immersion dans un espace particulier, qui est le lieu même de la compagnie, et l'écran ciselé du spectacle.

Le chapiteau, par sa légèreté, ses temps de présence en même temps que sa mobilité, est également un outil d'irrigation artistique et culturel économique, dont l'intérêt s'étend bien au-delà de l'acte unique de diffusion.

Le choix de **l'itinérance** : Dans une société où la sédentarité fait loi, ce mode d'existence milite en soi pour d'autres rapports possibles à son environnement, à la géographie. Il réhabilite et réinvente des modes de vie souvent pointés du doigt, habite les marges et crée du possible.

Un outil de rayonnement artistique : Pour qui croit encore en un projet artistique pour une société, chercher à favoriser une **diversité du public** va de soi. Mixité générationnelle, sociale, niveau culturel, équilibre rural/urbain sont facilités par le chapiteau. On entre peut-être un peu plus facilement sous une toile vers chez soi qu'on ne pousse la porte d'un théâtre. Mais attention ! Le chapiteau ne doit pas se cantonner au « divertissement » mais doit prouver qu'il est possible d'y accéder à des projets artistiques de toutes natures.

En terme de territoire et de leur aménagement : Nous développons une idée du chapiteau conçu comme **un lieu mobile temporaire**. Comment occuper un espace, un quartier, le transformer, y faire une place pour l'art? Le chapiteau a pour fonction première d'accueillir des spectacles et des publics. Une fois présent, il se prête aussi à de nombreuses fonctions ; ce peut être un lieu de formation, de recherche, un lieu d'ateliers ou de bien d'autres interactions...

Comment poser aussi un **acte de transformation architectural** : Le chapiteau a pour vocation d'être visible. Sa présence restructure son environnement, le regard porté sur le paysage, naturel ou architectural environnant.

En définitive, le chapiteau est bien plus qu'un équipement de cirque et un outil de diffusion. C'est bien un lieu mobile, à l'impact visuel et imaginaire fort, propre à **créer l'événement** là où il s'installe. Surtout, il assure au mieux le projet artistique et culturel d'une société en permettant de replacer l'artiste et son geste au cœur de la « cité », en une présence s'inscrivant à la fois dans l'exceptionnel, la durée et la proximité.

Enfin, le chapiteau implique, pour une compagnie, un mode de travail et un mode de vie indissociables et nécessite donc un modèle spécifique d'appréhension de son outil de travail par le groupe.

Vivre et travailler avec un chapiteau, c'est repenser toute une **vie de compagnie**. L'itinérance est synonyme de tournées plus longues, et d'une véritable vie commune à construire et entretenir. C'est aussi un mode de tournée plus lourd, qui demande à chacun de participer au déplacement du convoi, au montage du chapiteau, à la vie quotidienne dans le « **village de caravanes** ». C'est choisir de vivre en compagnie.



L'autre... Ouvrir, croiser, rencontrer, transmettre

Nous le disons souvent, si les portés acrobatiques sont le centre de notre travail, c'est que nous ne sommes pas des solistes. Ce n'est pas tant l'individu en soi qui nous intéresse, mais les rapports qui se tissent avec **l'autre**. L'autre ce fut d'abord le partenaire, porteur ou voltigeur suivant le point de vue. Mais le travail d'Un loup pour l'homme ne se limite pas à ce qui se passe sur scène.

L'autre, c'est aussi le public, avec qui nous mettons de plus en plus souvent en place des discussions pour prolonger les représentations. Ce sont aussi ces groupes, scolaires ou non, adultes, amateurs ou professionnels, à qui nous proposons des **stages**, des **ateliers** qui sont des moments privilégiés pour entrer plus avant dans notre univers physique.

Depuis sa fondation, Un loup pour l'homme mène des **interventions pédagogiques** développées en parallèle de son activité de recherche, de création et de diffusion de spectacles. Cette activité naît de la conviction que le rôle actif de l'artiste ne se cantonne pas aux strictes limites de la piste, mais que le rapport au public, aux personnes se prolonge aussi par ce genre de rencontre, discussions, ateliers. Il importe que les membres d'une société puissent **rencontrer et dialoguer** avec leurs artistes, et l'un des meilleurs échanges possibles est celui qui se crée autour de leur pratique artistique même.

Un loup pour l'homme a donc choisi d'investir ces espaces en proposant une démarche proche de la vision artistique qu'elle défend. Il ne s'agit pas simplement de transmettre des figures accessibles à tel ou tel public, mais de poursuivre en atelier, avec la même exigence, la recherche de sens et l'aventure de relations humaines qu'est notre travail autour des portés acrobatiques.

Lors de ces stages, nous privilégions donc ces axes de travail :

- **MARCHE SUR LE CORPS** : Trouver ses appuis sur le corps du partenaire dans diverses postures, oser donner son poids / oser recevoir le poids.
- **POIDS / CONTREPOIDS, ARCHITECTURES PHYSIQUES** : Sortir de la verticale, s'appuyer sur l'autre, trouver un équilibre à 2, en pression ou traction. Tenir debout ensemble. Bâtir des formes, statiques ou mouvantes. Oser, en dehors de tout carcan gymnique, de nouvelles architectures des corps.
- **CONFIANCE** : Développer la confiance en soi et l'autre, jouer avec ses peurs, les déjouer. Travail en aveugle

Tout au long des stages, nous veillons à sensibiliser les personnes, quel que soit leur âge ou leur parcours, comme le cirque l'exige de toute façon, à une attention à leur intégrité physique, individuelle et collective. Comme toujours, notre règle numéro un demeure : « **d'abord ne pas nuire** ».

Nous avons également à cœur d'être force de propositions pour **aller à la rencontre d'autres populations.**

Nous avons entamé en 2017 une collaboration avec l'Hôpital EPS Erasme (**Etablissement de Soins Psychiatriques**) à Antony dans lequel les artistes de la compagnie interviendront auprès des patients et du personnel soignant, en partenariat avec le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, la DRAC Ile de France et l'Agence Régionale de Santé, sur un volume de six semaines environ. Nous y développerons un projet spécifique autour de notions d'équilibre, de mise en relations, d'intégration du corps.

Un projet avec le **Centre Pénitentiaire** Sud-Francilien - Le plessis picard est également en cours d'écriture pour 2018.

L'autre, ce sont encore nos semblables, acrobates danseurs comédiens et un peu au-delà, avec qui nous fomentons parfois des **laboratoires**, semaines précieuses de rencontres non-utilitaires et de **défrichage** de pistes nouvelles. Nous allons ainsi vers la mise en place d'une **formation continue** des artistes, nourrissant leur pratique en dehors des seuls objectifs de création, par des invitations à des artistes-pédagogues ou l'insertion dans des stages existants.

La transmission aux **nouvelles générations** de circassiens, sera développée par la mise en place de workshops / masterclasses dispensés par les membres de la compagnie, pour transmettre les approches artistiques d'Un loup pour l'homme. Nous envisageons également la possibilité de travailler en compagnonnage avec de jeunes formations.

L'autre, ce sont aussi tous ceux dont les recherches croisent les nôtres, avec qui nous communiquons par lectures, rencontres, discussions. Chercheurs, artistes et bien d'autres, avec qui petit à petit nous progressons dans ce vieux projet de « **Dire le corps** », comprendre et révéler, de l'intérieur, par tout moyen, ce que l'acrobatie a à nous raconter.

Nous continuerons en effet à participer activement à la **structuration du secteur**, via la participation aux colloques et séminaires, la rédaction d'articles pour la presse spécialisée, ou encore la poursuite de l'investissement au sein du Syndicat des cirques et compagnies de création.

... Et puis l'autre ce sont aussi ceux avec qui l'on ne sait pas encore que l'on va travailler, ou alors on s'en doute déjà un peu, nos proches sans doute, nos prochaines rencontres. Autant de sources intarissables de nouvelles recherches, de nouveaux axes, de nouveaux spectacles.



UN LOUP POUR L'HOMME



© Frédéric Vernier

Contacts

Alexandre FRAY, Direction artistique :
+336.87.66.45.97 / alex@unlouppourlhomme.com

Caroline MAERTEN, Administration :
+336.75.84.05.47 / production@unlouppourlhomme.com

Lou HENRY, Diffusion :
+336.59.44.50.43 / diffusion@unlouppourlhomme.com